

S.O.S pour la planète ! La part du militaire

Initié par la jeune suédoise Greta Thunberg, le mouvement mondial de grève contre le réchauffement climatique qui se développe dans les lycées et les universités est la vraie bonne nouvelle de ce début d'année. Cette prise de conscience par les jeunes générations que, sans changement du système en place, il n'y a plus d'avenir sur terre pour l'humanité et qu'elles seront les premières victimes de ce monde devenu invivable, a quelque chose de réjouissant.

Dans leur dénonciation des effets destructeurs du système sur notre planète, le rôle premier des activités militaires reste en général oublié, et pourtant...

L'arme nucléaire, prête à l'emploi à tout moment, n'est-elle pas, comme le montre l'ancien ministre de la Défense Paul Quilès dans l'encadré ci-dessous, la menace la plus immédiate qui pèse sur l'humanité ?

Plus largement, comme l'argumente Ben Cramer dans son ouvrage *Guerre et paix...et Ecologie* *: « La militarisation du monde est la cause principale de la détérioration de nos environnements, sur terre, en mer et dans l'espace. Notre planète, qui mérite des soins intensifs, est de plus en plus abîmée par ceux-là mêmes qui s'en font les défenseurs autoproclamés : les forces armées ». Que ce soit en temps de guerre ou en temps de paix, les activités militaires influent significativement sur le dérèglement climatique. A titre d'exemple Ben nous rappelle qu'en une heure, un avion de combat consomme autant de pétrole qu'une voiture durant trois ans. Merci l'empreinte carbone !



Le désarmement nucléaire et la démilitarisation du monde sont, eux aussi, essentiels à la survie de la planète, il ne faudrait pas l'oublier. Quand on sait par ailleurs que chaque année le monde engloutit 1 800 milliards de \$ en dépenses militaires on imagine l'impact que pourrait représenter la réduction de seulement 10% de ces dépenses et leur réaffectation à des programmes de transition écologique !

Les combats pour la paix et pour l'avenir de la planète ne peuvent être dissociés. Notre participation, nous militants de la paix, aux mobilisations des jeunes pour le climat est la meilleure façon de l'affirmer.

Roland de Penanros

*Edition Yves Michel, 2014

Les deux dangers qui menacent la planète : Le changement climatique et les armes nucléaires

Le changement climatique peut provoquer le déplacement de dizaines de millions de réfugiés climatiques, l'abandon de terres occupées jusque-là par les êtres humains, mais demain submergées par les eaux et la modification irréversible de la faune, de la flore et de nos modes de vie.

Les armes nucléaires, quant à elles, sont des instruments de destruction massive. Une seule suffirait à ôter plusieurs centaines de milliers voire plusieurs millions de vies et signerait vraisemblablement le début d'une guerre aux conséquences incalculables. Quels que soient les acteurs en jeu, la menace est aussi globale que celle du changement climatique, en faisant craindre une atteinte beaucoup plus brutale et dramatique à notre civilisation.

Ces deux périls ont beaucoup en commun.

Ils opposent à une course contre-la-montre (celle du réchauffement comme celle de l'escalade nucléaire) l'inertie ou l'entêtement des dirigeants des pays les plus puissants. Dans les deux cas, on feint de ne pas voir la source des problèmes, on s'arrange pour ne pas remettre en cause les habitudes ou les idées reçues. Ces deux périls engendrent déjà de nombreuses tensions entre les pays et suscitent de la défiance entre les populations, que cela soit par la rareté des ressources disponibles ou par la crainte d'une guerre nucléaire.

Ils portent également des combats communs, souvent réalisés par les mêmes acteurs. La lutte contre les armes nucléaires et la lutte contre le réchauffement climatique sont toutes deux porteuses d'un idéal de paix et tout progrès dans ce sens ne peut être issu que de négociations multilatérales...

... S'il faudra mobiliser tous les acteurs possibles – citoyens, associations, entreprises, collectivités, Etats, ONG, Union Européenne, ONU – pour sauver la planète du réchauffement climatique, il suffit que neuf Etats s'entendent pour entrer dans un monde post-nucléaire. La solution est donc à la fois bien plus simple et plus compliquée, puisque les points de blocages sont beaucoup plus concentrés et bien plus tenaces. Alors que le changement climatique semble enfin susciter quelques prises de conscience chez les Etats, les puissances nucléaires organisent une désinformation qui les laisse à l'abri d'une mise en cause par leurs opinions publiques. (Pire) elles se livrent à une nouvelle course aux armements, en augmentant le nombre d'ogives, et surtout en perfectionnant leur précision et leur maniabilité. Il en résulte un accroissement des tensions internationales, où insensiblement on passe de la doctrine du « non-emploi » à la perspective de frappes nucléaires supposées limitées, qui pourraient déclencher une escalade infernale, détruisant la planète plus rapidement et plus définitivement que le réchauffement climatique.

(extrait d'une tribune de Paul Quilès publiée sur le site de Green Cross)

Paix, Sécurité, Défense

L'UEP et les élections européennes

Introduite par le traité de Maastricht signé en 1992, la politique de sécurité et de défense n'a cessé depuis de prendre de l'importance au sein des politiques de l'Union Européenne.

C'est pourquoi, assumant son rôle d'information et d'animateur du débat citoyen sur toutes les questions relatives à la défense, la sécurité et la paix, l'Université Européenne de la Paix a décidé d'intervenir dans la campagne des prochaines élections européennes en ouvrant le débat sur l'Europe que nous devons souhaiter pour notre sécurité et pour la paix du monde.

Tel est le but de la réunion publique que nous organisons le 17 mai prochain en présence des représentants des principales listes en compétition. Cette réunion leur offrira l'occasion de présenter les aspects de leur programme traitant de ces questions essentielles et de les soumettre à l'avis du public.

Pour notre part nous y défendrons quelques principes et dispositions qui à notre sens contribueraient à affirmer un leadership de l'Europe en matière de construction d'un monde de paix et qu'à ce titre nous aimerions voir inscrites au programme des candidats à l'élection européenne.

D'abord proscrire l'arme nucléaire et faire de l'Europe la première zone de l'hémisphère nord exempte d'armes nucléaires et ceci conformément à la déclaration du CIAN29 à la rédaction de laquelle nous avons contribué.

Rompre tout lien avec l'OTAN, instrument de la puissance américaine, dont la présence sur son territoire devient une source première de tension et d'insécurité pour l'Europe et **réaffirmer l'attachement de l'Europe et de ses Etats membres à l'ONU**, seule instance universelle dévolue à la paix.

Réduire les dépenses militaires de l'Europe qui, au total, représentent près de quatre fois celles de la Russie souvent présentée comme notre principale menace.

Assurer un contrôle effectif à l'échelle européenne, des ventes d'armes des pays de l'Union et ceci afin d'éviter qu'elles ne servent à alimenter des conflits au mépris du droit international humanitaire.

Et surtout, dans l'esprit de l'intervention ci-contre de notre spécialiste du Droit international,

Agir pour faire de l'Europe, non une puissance militaire, mais une puissance de Paix !

Quelle Europe pour la paix ?

« Diminuer le danger de mort qui pèse sur tant d'humains, au lieu de l'accroître, voilà la question primordiale dans les relations internationales contemporaines. Il faut interrompre le mouvement continu d'exclusion de populations condamnées à une sous-existence qui tient aux trois périls les plus graves qui menacent l'humanité dans sa survie : la pauvreté, l'absence d'éducation et la dégradation du milieu. Il y faut un effort humain, financier et technologique considérable. Le monde ne peut accomplir cet effort sans y affecter les moyens qui sont actuellement mobilisés pour les armes. Il faut donc oser aborder la question de ce tournant décisif qui doit conduire d'industries de mort à des industries et des activités de vie, de protection de la vie, de qualité de la vie.

Seul ce chemin est acceptable, celui qui consiste à renoncer à la force qui tue pour aller vers la sagesse qui soutient la vie. »

(extrait d'une conférence tenue à l'UBO le 9 janvier 2008 par Monique Chemillier-Gendreau, spécialiste de Droit international et professeur émérite à l'Université Paris Diderot)

Déclaration du CIAN29 pour les élections européennes

Pour une Europe sans armes nucléaires

La remise en cause par le président Trump du traité sur les forces nucléaires intermédiaires (traité IFN) est un signal extrêmement préoccupant pour l'Europe et pour la paix. Sa dénonciation ouvrirait la voie à une nouvelle concentration sur le continent européen de missiles nucléaires de moyenne portée, ces « euromissiles » contre lesquels les mouvements pacifistes de toute l'Europe se sont mobilisés du temps de la guerre froide.

En aucun cas l'Europe ne doit accepter que son territoire devienne le théâtre d'une nouvelle course aux missiles entre grandes puissances nucléaires !

Plus une seule arme nucléaire en Europe ! L'Europe doit devenir la première zone exempte d'armes nucléaires (ZEAN) de l'hémisphère nord reconnue par l'ONU.

Cela implique :

Le retrait des bombes nucléaires américaines encore stationnées en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique et en Italie.

En refusant le dépôt d'armes atomiques sur son territoire, en ne s'équipant pas d'avions capables de les utiliser, l'Europe marquerait sa volonté de se désengager de toute stratégie de guerre nucléaire au profit d'une diplomatie cohérente et forte de prévention des conflits.

La signature par tous les Etats membres de l'Union Européenne du Traité d'interdiction des armes nucléaires.

Adopté par l'assemblée générale de l'ONU en Juillet 2017, ce traité est en cours de signature par les Etats. Dans le prolongement de sa résolution de soutien à la négociation du traité du 27 octobre 2016, le Parlement européen devrait mener campagne pour inciter tous les Etats de l'Union à rejoindre l'Autriche et l'Irlande qui l'ont déjà signé.

L'engagement des pays européens qui en sont dotés (la France et la Grande Bretagne) dans un processus de démantèlement de leurs armes nucléaires de toute nature et de leurs sous-marins lanceurs d'engins.

Nous ne voulons pas d'une Europe qui prépare la pire des guerres : la guerre nucléaire

Nous voulons une Europe qui construise la Paix !